Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 86 (1957)

Heft: 11

Rubrik: Programme de lecture, cours supérieur : année scolaire 1957-58

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Programme de lecture, cours supérieur année scolaire 1957-58

Lecture

1. Moi, j'ai trois maisons 17
2. Les apparitions de Lourdes 24
3. Deux frères 45
4. Promenade au printemps 66
5. Le réveil de l'étable 78
6. Labours 89
7. Le maçon 107
8. Le cordonnier 114
9. Au clocher 128
10. La course cycliste 148
11. Le départ des sangliers 170
12. Chameau et dromadaire 176
13. La vie fribourgeoise 215
14. L'abbé Bovet 220
15. A la foire 240
16. Le corps de l'Europe 267
17. La vie de l'Europe 273
18. Genève 286
19. Pays de Vaud 287
20. Le Bodan 296
21. Le coureur de Morat 300
22. Mon village 304
23. Marisch, la petite Hongroise 310
24. Lars, le petit Norvégien 311
25. Christophe Colomb découvre l'Amérique 316
26. La fontaine de Lessoc 368

Récitation

1. Repos en Egypte 49
2. Les Rois Mages 52
3. Matin d'automne 94
4. Le loup et les brebis 116
5. Le lion et le moucheron 182
6. Soir au village 308

Remarques

1. Les maîtres qui utiliseraient encore l'ancien manuel s'informeront directement auprès de leur inspecteur scolaire pour fixer leur programme spécial de lecture et de récitation.

2. La plupart des chapitres ci-dessus ont fait l'objet d'un travail de vocabulaire par fiches. Les maîtres qui désireraient s'en servir sont priés de s'adresser directement à M. Max Descloux, instituteur, Maules (tél. (029) 3.75.86) avant le 25 octobre prochain.

Les commentaires de lecture du cours moyen

Les commentaires de lecture du cours moyen, dont la parution est retardée exceptionnellement à l'automne cette année, conservent la même présentation et le même plan que l'an dernier, car ils semblent ainsi satisfaire la plus grande partie des maîtres. En effet, il ressort de nombreux entretiens avec des collègues que l'on doit éviter d'allonger la partie b) *vocabulaire à relever* (il serait plus exact d'écrire *à étudier*), et c'est pour cette raison que la partie a) *oralement* du point II. *Mots à expliquer* a été maintenue malgré certaines critiques.

Des maîtres n'avaient vu là que des conseils qui leur étaient donnés. Or, notre point de vue est différent. Il tend à sauvegarder le « climat de la classe » et à éviter que la leçon de vocabulaire ne tourne plus qu'à une simple copie, ainsi qu'à une préparation de la mémorisation des mots expliqués. A notre avis, la leçon d'un vocabulaire découlant d'un texte doit être un entretien des élèves et du maître, une sorte de dialogue dirigé.

Lorsqu'on aborde la lecture d'un nouveau texte, il est important d'amener dans la classe un « climat » propre à ce texte. L'introduction (point I des commentaires) et la lecture modèle par le maître à la première leçon y contribuent. Mais on sait combien et combien de fois il faut remettre son ouvrage sur le chantier et, alors, un procédé simple de faire renaître ce « climat » lors de la seconde ou troisième lecture est de donner de vive voix des explications sommaires sur le texte et sur quelques-uns des mots à expliquer (d'où cette partie a) *oralement*). C'est ce que l'élève goûtera le mieux, cette petite part de leçon de choses que comporte toute explication de texte, leçon de formation parfois, de culture générale toujours.

Dialogue, entendons-nous, car il y a lieu de se souvenir que le maître ne doit pas tout dire, mais faire dire plutôt ; ainsi, en quelque sorte, l'élève est entraîné dans la conversation. Il le fera difficilement seul à seul avec le maître, mais tout le cours y contribuera, la leçon sera vivante et utile. De cet échange d'idées naîtra ce « climat » si propice à la bonne lecture et qui favorise ensuite le travail personnel. Ceci est de l'école active à la portée de toutes les classes et un sûr moyen d'éviter la routine, ennemie de l'enseignement à tous les âges et à tous les degrés.

P. Genoud et W. Blanc.

N. B. — Les *applications pratiques* ont été supprimées de la présentation des présents commentaires et laissées aux bons soins de chaque maître.

Tranches de lecture

On nous a demandé également de publier une nouvelle fois la proposition de division du livre de lecture du cours moyen, « Lecture et Poésie », en trois parties, pour les lectures silencieuses et personnelles.

Lecture et Poésie, selon table des matières, p. 267.

Tranche I : A l'exemple des saints, p. 6 à 32.
En famille, p. 34 à 65.
Notre pays, p. 66 à 89.
La vie à la campagne, p. 90 à 113.
Récits et légendes, p. 226 à 266.

Tranche II : La vie à la campagne, p. 90 à 113.
Nos amies les bêtes, p. 114-145.
Plantes des jardins et des bois, p. 146 à 160.
Jeux et travaux, p. 162 à 176.
Récits et légendes, p. 226 à 266.

Tranche III (qui serait celle de 1957-1958) : Jeux et travaux, p. 162 à 176.
Fêtes et saisons, p. 178 à 208.
A la découverte du monde, p. 210 à 224.
Récits et légendes, p. 226 à 266.
A l'exemple des saints, p. 6 à 32.
Pour le cours supérieur, la division en tranches du livre « Mes lectures » peut également être envisagée et nous proposons volontiers l'ordre suivant :

Mes lectures, selon table des matières et numérotation des parties du livre :

Tranche I : Parties I, II, V, VIII = 197 pages.
Tranche II : Parties I, IV, VI, VIII = 201 pages.
Tranche III : Parties I, III, VII, VIII = 195 pages (cette dernière étant celle de 1957-1958).

En appliquant ces divisions des deux livres de lecture, on s'assure d'un travail fructueux pouvant être contrôlé par le maître. En trois ans, les élèves parviennent de la sorte à lire tout le livre destiné à leur cours, ce que l'on ne peut prétendre qu'ils feraient sans qu'on leur mâche en partie la besogne.

Ces tranches ne sont pas directement au programme annuel, mais elles forment un excellent complément, un adjuvant utile et instructif.

P. Gd.

Un enfant courageux (p. 6)

Commentaires de 1952-1953

L'exemple de sainte Blandine (p. 8)

Commentaires de 1952-1953

Le roi saint Louis et les malheureux (p. 15)

Commentaires de 1952-1953

Maman Marguerite (p. 19)

Introduction. Ce chapitre, comme « Le jongleur des Becchi » (p. 20) et « Un chien prodigieux » (p. 240), est tiré d'un livre contant la vie de saint Jean Bosco (1815-1888), prêtre piémontais, fondateur de l'Ordre des Salésiens. Marguerite

Bosco devint veuve alors que ses enfants étaient encore très jeunes ; elle les éleva avec beaucoup de courage et de résignation chrétienne, devenant elle-même et sans le rechercher un exemple. Elle assumait tout le travail de la petite ferme, ce qui fait dire qu'elle fut « à la fois père et mère pour les enfants de sa maison ».

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* au siècle passé, à force de courage et de travail, mouler son beurre, le bon Dieu est toujours là.

b) *Vocabulaire à relever :*

Jean Bosco : saint Jean Bosco (1815-1888) fut un prêtre italien, fondateur de l'Ordre des Salésiens. Il s'occupa particulièrement des enfants pauvres et orphelins ou délaissés ; il fonda plusieurs maisons pour les recueillir, les élever et les éduquer chrétiennement.

Elle le fut pleinement : Maman Marguerite fut entièrement, complètement, à la fois le père et la mère de ses enfants, faisant aussi l'ouvrage du papa qui était mort.

ensemencer : jeter de la semence en terre.

rapiéçait : rapiécer, mettre des pièces à du linge, à des habits.

débarbouillait : débarbouiller, laver en parlant du visage, se laver.

des hommes honnêtes : des hommes ayant de l'honneur, de la politesse, de la décence, faisant bien leur devoir.

des chrétiens solides : des chrétiens que rien ne détourne du devoir et qui savent, même lorsque cela paraît difficile, suivre les commandements et les ordres de leur foi.

sottises : actions ou paroles sottes, dans d'autres termes : des bêtises.

Idées.

1. Le lieu : les Becchi, petit hameau de la commune de Castelnovo, dans le Piémont (Italie du Nord).
2. La double tâche de maman Marguerite, à la fois *père* et *mère* de la famille.
3. Ce qu'elle disait à son fils.

Les martyrs de l'Ouganda (p. 24)

Introduction. Jésus a dit à ses apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations. » Les apôtres, puis les missionnaires ont apporté la Bonne Nouvelle jusque dans les pays les plus reculés.

Ce chapitre nous transporte en Ouganda (pays de la région du Haut-Nil, au cœur de l'Afrique). Comme les empereurs romains des trois premiers siècles de l'ère chrétienne, le roi de cette contrée en voulait aux chrétiens et, dans la colère, les persécutait cruellement, les faisait brûler sur un immense bûcher. Les chrétiens mouraient en chantant des cantiques de remerciement. Quelle splendide leçon !

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* l'immense Afrique ; en plein XIXe siècle ; toutes sortes de bienfaits ; de terribles colères ; enfermer dans un camp ; chanter des cantiques ; rejoindre leurs camarades volontairement ; un bûcher gigantesque ; sans aucune exception ; un de ses conseillers.

b) *Vocabulaire à relever :*

un martyr : celui qui a souffert la mort pour soutenir la vérité de sa religion ; un témoin du Christ.

le martyre : tourments endurés pour la foi.

les missionnaires : prêtres qui quittent leur pays pour aller prêcher l'Evangile dans des contrées lointaines.

il en voulait : avait de la haine, avait de la malveillance contre.

les pages : jeunes nobles placés près d'un prince pour apprendre le métier des armes, ou pour l'escorter, lui rendre certains services.

persister dans sa religion : rester inébranlable dans ses convictions religieuses. Contraire : renoncer à sa religion.

les adolescents : les jeunes de 12 à 20 ans.

la capitale du royaume indigène d'Ouganda : Mengo.

un coup de sagaie : javelot des peuples sauvages. Arme qu'on lançait à la main ; bâton terminé d'une pointe.

le bambou : grand roseau des pays chauds ; il atteint jusqu'à 25 mètres de haut.

le lieu du supplice : l'endroit où les chrétiens devaient être brûlés.

renier sa foi : renoncer à sa foi ; abjurer sa foi, ses croyances.

la funèbre cérémonie : une cérémonie triste, lugubre.

dans une claie de roseaux : on entourait les martyrs de roseaux ; voir gravure.

la flamme jaillit : sortit impétueusement, tout d'un coup.

des chants d'action de grâces : des chants de remerciement.

le vacarme : bruit tumultueux.

les sorciers : personnes que le peuple croyait en société avec le diable, pour nuire aux hommes, aux animaux, aux récoltes.

Idées.

1. L'Evangile est prêché en Afrique par des missionnaires.
2. Le roi de l'Ouganda en voulait à ceux qui avaient reçu le baptême ; il ordonna de mettre à mort tous ses serviteurs chrétiens.
3. On emmena les baptisés enchaînés sur le lieu du supplice, à 60 km. de la capitale. Ceux qui tombaient de fatigue, le long de la route, étaient abattus sur place.
4. Leur mort fut admirable. On enveloppait les martyrs de roseaux ; on les portait sur le bûcher. Durant le supplice, les jeunes chrétiens chantaient des cantiques d'action de grâces.

En famille (p. 35)

Commentaires de 1952-1953

Le grand-père (p. 37)

Commentaires de 1953-1954

Les yeux (p. 44)

Introduction. On peut aisément rapprocher ce texte de « Maman Marguerite » (p. 19), en ce sens que les mamans ont toutes ceci de commun, qu'elles « voient », avec une intuition naturelle, si leur enfant s'est bien ou mal

conduit. Ici, maman remarque le regard clair ou inquiet de son enfant. Lorsqu'il est clair et franc, « bien en face », l'enfant a été sage ; lorsqu'il est triste ou inquiet, l'enfant a bavardé ou désobéi.

Mots et expressions.

Ce miroir : les yeux reflètent l'état de l'âme enfantine, on peut donc les comparer à un miroir qui reflète le visage.

Je suis renseignée : j'ai le renseignement que je désire, l'explication, le pourquoi.

Idées.

La forme du récit est le dialogue où la mère cause avec sa fille Jacqueline.

1. Maman affirme posséder un miroir qui la renseigne sur la sagesse de Jacqueline.
2. Etonnement de Jacqueline qui ne comprend pas l'existence de ce miroir, pas plus qu'elle ne comprend comment le petit doigt renseigne aussi parfois une maman.
3. Réponse de maman : « Ce miroir, ce sont tes yeux. Ils sont joyeux quand tu es sage ; ils sont tristes quand tu as désobéi. »
4. La sage Jacqueline est heureuse de cette explication, elle embrasse sa maman.

Un pauvre frappe à la porte (p. 46)

Introduction. Un monsieur me disait un jour : « Un homme avait fauté ; il fut condamné à quelques mois de prison. A l'expiration de sa peine, je me suis occupé de lui, lui ai procuré un emploi. Cette personne, qui veut retrouver une place honorable dans la société, donne entière satisfaction à son patron. » Et il ajoutait : « Vous ne savez le plaisir que j'éprouve d'avoir fait quelque chose pour le relèvement de cet homme. »

Ce chapitre nous montre la satisfaction, la grande joie qu'éprouve une personne qui accomplit une action charitable.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* un œuf tout frais pondu, à l'heure qu'il est.

b) *Vocabulaire à relever :*

drlin : bruit de la sonnette qui tinte ; c'est une onomatopée comme glouglou, tic tac, croasser, ronronner.

une mendiante : personne qui demande l'aumône.

dis-moi ta peine : dis-moi ton chagrin.

le chardonneret : passereau chanteur à plumage coloré de rouge, noir, jaune et blanc qui aime à se nourrir des graines du chardon.

tinter en mesure : sonner en cadence.

le foyer : l'endroit où l'on fait le feu ; par extension : la maison, la demeure.

auparavant : avant la visite de la mendiante.

Idées.

1. La sonnette tinte.
2. Une mendiante est devant ma porte. Je la fais entrer et lui demande sa peine.

3. Je lui offre du bon lait, du pain, du fromage, un œuf, le feu de ma maison, le banc.
4. La petite fille a bu et mangé. Puis, en reconnaissance, elle a chanté.
5. Toute la maison a chanté : mes petits enfants, moi, le chardonneret, le chat, le chien, la chèvre, les oiseaux, la sonnette.
6. La petite fille est repartie. Mais, il est resté un grillon qui continue à chanter.

Conclusion. Une personne qui accomplit une action charitable éprouve une grande joie.

La plus belle maison (p. 48)

Introduction. Notre propre maison est toujours la plus belle, comme notre pays ou notre village sont toujours les plus beaux. Cent raisons nous le montrent et c'est heureux ainsi. Il faut savoir découvrir la beauté de son chez-soi, savoir entretenir et augmenter encore cette beauté.
Cette petite fable qui met en scène la grenouille, l'araignée et l'escargot peut se jouer, tant elle est vivante et réelle.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* reluisante, son habit vert, s'illuminent, le vieux saule, cette musique, tapis de velours, sans se presser.

b) *Vocabulaire à relever :*

cristal : verre limpide et sonore, transparent et fragile ; ici, l'eau est comparée à un cristal.
divan : sorte de lit, de canapé sans bras ni dossier ; on dit aussi un sofa ; la mousse et l'herbe qui bordent l'étang sont les divans de la grenouille.
malodorant : qui répand une odeur, et spécialement une mauvaise odeur.
interrompre : couper la parole, faire cesser, rompre la continuation.
moelleux : doux, ouatiné, tendre au toucher.
les larges cercles qui rident la surface de l'étang : ce sont les légères vagues formées à la suite du plongeon de la grenouille dans l'eau.

Idées.

1. La grenouille trouve sa « maison » la plus belle qui soit au monde.
2. L'araignée n'est pas de cet avis, sa toile est plus belle encore.
3. L'escargot, sage et sentencieux, prouve à ses deux amies que sa propre maison le contente parfaitement et qu'elle est donc pour lui la meilleure, meilleure même qu'un palais.
4. Chacun approuve la remarque de l'escargot.

Le petit garçon malade (p. 51)

Introduction. Si l'on demandait à des malades : « Quel est pour un homme le trésor le plus précieux », ils répondraient sûrement : la santé.
Cette poésie nous parle d'un petit garçon qui a perdu ce trésor et qui n'a plus goût à rien.

Mots et expressions.

les yeux las : les yeux fatigués par la souffrance.
les mains chaudes : à cause de la fièvre.
sauter à cloche-pied : sur un seul pied.

Idées.

1. Le petit garçon malade ne veut plus regarder les images ; il ferme ses yeux ; il laisse ses mains traîner sur le drap.
2. Par la fenêtre ouverte, il entend jouer ses camarades.
3. Il tourne la tête et pleure en silence.

Je regarde Fribourg (p. 68)

Commentaires 1953-1954

Gruyères (p. 79)

Introduction. Montons à Gruyères. C'est, avec Morat, Estavayer et Fribourg, la cité la plus riche en curiosités de chez nous et en souvenirs historiques. Ce qu'il faut voir d'abord à Gruyères, c'est : 1° le site, 2° la ville, 3° le calvaire et la chapelle, 4° le château.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* le comte (le conte, le compte), le pavé, les fenêtres groupées par trois sous les accolades (à rapprocher comme idée, les fenêtres des vieilles fermes fribourgeoises, groupées également par quatre ou cinq), enseignes en fer forgé, le calvaire.

b) *Vocabulaire à relever :*

une fresque : peinture, avec des couleurs à l'eau de chaux, sur un mur recouvert d'un enduit frais.
les armoiries : emblèmes et devises d'une famille, d'une ville. Les armoiries des comtes de Gruyères portent la grue.
les accolades : signe servant à réunir dans un ensemble plusieurs objets (ou mots) disposés horizontalement ou verticalement (dessin).
portes à ogive : portes dont la partie supérieure a la forme d'une ogive, c'est-à-dire d'un arc brisé formant un angle au sommet (dessin).
des moulures : ornement en saillie dans un ouvrage d'architecture, de sculpture ou de menuiserie, présentant un dessin, une figurine.
des écussons : petite figure d'écu portant les armoiries.
une gargouille : partie d'une gouttière par où l'eau tombe. Les gargouilles soudées sur les chéneaux sont maintenant remplacées de plus en plus par des tuyaux de descente et des cols de cygne.
la grue : oiseau échassier migrateur, au long cou et longues jambes, vivant dans les marais. La ville de Gruyères a une grue sur ses armoiries.
les châteaux de la Loire et du Rhin : dans la vallée de la Loire, en France, et dans la vallée du Rhin (en Allemagne principalement), se trouvent des châteaux célèbres, plus grandioses que le château de Gruyères.
rustique : campagnard, façonné sans art.

une meurtrière : ouverture ménagée dans la muraille d'un château, d'une forteresse, pour lancer des projectiles.

Idées.

1. La situation et l'entrée de Gruyères.
2. La ville et ses curiosités.
3. La montée au château, avec fontaine, calvaire et chapelle.
4. Le château rustique et fort.

Mon village (p. 83)

Introduction. Ce chapitre est une description d'un village qui est comme les autres, qui offre au passant des images accoutumées.
Voyons si notre village lui ressemble par la situation et la disposition des maisons.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* le chemin coupant la route, une belle poussée de toits rouges et bruns, les fenêtres dorées par le soleil couchant, la ménagère au lavoir.

b) *Vocabulaire à relever :*

en pente raide : en pente abrupte, rapide.
le hangar : construction ouverte destinée à loger les machines et instruments agricoles.
les toits de bardeaux : les toits recouverts de planchettes en forme de tuiles.
les soirs paisibles : tranquilles, calmes.
poules qui picorent : qui cherchent leur nourriture.
la colline proche : qui est près du village, voisine.
les maisons auréolées de fumées : couronnées, entourées.
les maisons qui se pressent : se resserrent.

Idées.

1. Mon village a quinze maisons : moitié sur la route, moitié sur le chemin coupant la route. Une poussée de toits autour du clocher.
2. Mon village est comme les autres : soirs paisibles, bêtes à l'abreuvoir, poules, pigeons, travailleur, ménagère, enfants.
3. Je regarde mon village, le soir, du haut de la colline : maisons auréolées de fumées, fenêtres dorées par le soleil et au milieu le clocher sonnant l'Angélus.

Monseigneur Besson (p. 87)

Introduction. Notre Evêque actuel se nomme Mgr François Charrière. Il a succédé à Mgr Marius Besson, qui fut évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg durant un quart de siècle environ.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* des puissants, des grands, des yeux comme les pervenches, les humbles.

b) *Vocabulaire à relever :*

un prélat : titre des dignitaires ecclésiastiques ayant une juridiction spirituelle, les évêques, les archevêques, les cardinaux.

distingué : qui surpasse les autres, qui a de l'élégance dans les manières ou les qualités de l'esprit.

les soldats de la Garde suisse : soldats suisses au service du Pape, à Rome.

il parlait comme une source chante : il avait la parole facile, aisée ; on aimait à l'entendre causer comme on aime à entendre une source chanter, avec régularité et douceur.

Idées.

1. Qui était Mgr Besson : un grand prélat, un artiste, un orateur.
2. Pourquoi était-il aimé des petits enfants ? Il avait des yeux comme les pervenches dans les haies du printemps, son regard était comme un soleil, sa voix comme une lumière, son sourire comme une caresse. Il était l'ami des enfants.

Journée de moisson (p. 96)

Introduction. *Ramuz Charles-Ferdinand :* écrivain vaudois, né à Lausanne en 1878, mort à Pully en 1947. Il a peint la vie des paysans, des montagnards, des vignerons avec un langage simple et coloré.

C. F. Ramuz, dans ce chapitre, décrit la récolte des céréales. Il nous montre le char arrivant sur le champ, le chargement des gerbes, la disposition de celles-ci sur le char, le retour à la ferme.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* les troncs gênent pour labourer, un mouvement sinueux des reins, de manière que le poids fût partout égal, les roues enfoncées dans le sol se dégagèrent lentement, les épis tintaient à chaque choc comme du métal, la pente raide.

b) *Vocabulaire à relever :*

au penchant de la colline : sur la pente de la colline.

empoigner les fourches : saisir avec la main.

les gerbes bien liées : bien attachées.

Julien les disposait : les arrangeait, les mettait en ordre.

les traits : les cordes ou lanières de cuir avec lesquelles les bêtes de somme tirent.

les ornières : traces profondes laissées par les roues des voitures.

la masse oscillante : qui se balance, qui exécute des oscillations (mouvements de va-et-vient).

serrer la mécanique : serrer le frein.

les roues enrayées : entravées, qui ne peuvent plus tourner.

qui grinçait : qui faisait entendre un bruit aigre, désagréable.

Idées.

1. Julien attelle les chevaux. Le champ moissonné ressemble à un drap de toile jaune déroulé dans les prés.

2. Sur le champ : les ouvriers empoignent les fourches, les enfoncent d'un seul coup dans les gerbes qu'ils chargent d'un mouvement sinueux des reins. Julien les dispose régulièrement.
3. Le départ du char : les traits se tendent, les roues enfoncées se dégagent, sautent dans les ornières, les épis tintent à chaque choc.
   Les moissonneuses relèvent la tête et regardent. La mécanique grince, les roues soulèvent une grosse poussière.

Le petit âne (p. 102)

Introduction. L'histoire de ce petit âne paresseux qui se plaignait toujours, à toutes les saisons et de tous les travaux, nous fera comprendre que nous devons travailler joyeusement et qu'ainsi notre tâche nous paraîtra moins pénible.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* cet odorant fardeau, je resterai tranquille au logis, les corbeilles s'empilent, je jouirai d'un repos bien mérité, se régaler, des gambades.

b) *Vocabulaire à relever :*

succéder : venir après. Le printemps succède à l'hiver.
une asperge : plante potagère dont on mange les tiges quant elles sont encore tendres.
la chaleur l'accable : il succombe sous la chaleur, la chaleur lui fait ressentir la fatigue.
il appelle de tous ses vœux l'hiver : il souhaite que l'hiver arrive le plus tôt possible, pensant ainsi pouvoir enfin se reposer et surtout ne rien faire.
un chardon : plante à feuilles épineuses, que les ânes recherchent et broutent dans les prés.
ma tâche : mon travail, mon ouvrage.

Idées.

1. Le petit âne paresseux est au service d'un maître travailleur qui le soigne bien.
2. Au gré des saisons et des travaux que lui impose son maître, l'âne se plaint toujours.
3. Les vœux du petit âne :
   au printemps : Ah ! quand viendra l'été ?
   en été : Ah ! la vilaine saison ; quand viendra l'automne ?
   en automne : il appelle de tous ses vœux l'hiver.
   en hiver : Ah ! vive le printemps !
4. *La morale :* Je ne veux plus me plaindre, mais travailler joyeusement, et ma tâche sera moins pénible.

L'orage (p. 108)

Introduction. Ce chapitre nous décrit un orage dévastateur : grondements du tonnerre, éclairs. En quelques minutes, la nature a complètement changé d'aspect : fleurs, épis terrassés, chemins changés en ruisseaux.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* des nuages noirs et menaçants, un vent sourd, les gouttes tombent lourdes comme du plomb, un éclair vient déchirer le ciel, des escadrons de chevaux invisibles, le ciel s'entrouve à nouveau.

b) *Vocabulaire à relever :*

dans le lointain : au loin, à l'horizon.
le tonnerre gronde : bruit sourd du tonnerre ; les grondements du tonnerre, les roulements du tonnerre.
l'horizon : point où le ciel nous semble toucher la terre.
un silence pesant : lourd.
la serre : local vitré, chauffé durant la saison froide, pour garder ou élever les plantes.
une atmosphère de serre chaude : un air chaud, lourd, pesant.
des oiseaux attardés regagnent leur nid : des oiseaux en retard rentrent au nid.
des cris sinistres : qui annoncent un malheur.
la nature recueillie et craintive : qui semble réfléchir et avoir peur.
soudain : tout à coup.
une pluie torrentielle : qui tombe à flots ; une pluie diluvienne.
la pluie terrasse les fleurs : renverse, couche à terre.
la mare frissonne : la flaque d'eau tremble.
une brise : un vent frais et léger.
des fines vapeurs dorées : des brouillards légers dorés par le soleil.
la campagne apaisée : calmée.
son arche multicolore : un arc de plusieurs couleurs (les sept couleurs du prisme).
les flaques d'eau : petites mares d'eau.
des miroirs paisibles : calmes, non troublés.
les hirondelles viennent se mirer : se regarder dans un miroir.
en clamant : en criant.

Idées.

1. *Avant l'orage :* dans le lointain, le tonnerre gronde ; des nuages menaçants s'avancent. Il règne une atmosphère de serre chaude. Un vent sourd rase la terre. Les oiseaux regagnent leur nid.
2. *Pendant l'orage :* les premières gouttes tombent lourdes comme du plomb ; les roulements de tonnerre continuent. Un éclair déchire le ciel. Une pluie torrentielle s'abat, terrasse les plantes. Des ruisseaux se creusent sur les chemins.
3. *Après l'orage :* un nuage attardé déverse les dernières gouttes. La mare frissonne doucement. Le ciel s'entrouvre à nouveau ; un jeune soleil brille ; des vapeurs dorées montent de la terre. Un arc-en-ciel jette son arche multicolore. Les flaques d'eau sont des miroirs paisibles. Les hirondelles clament la liberté retrouvée.

L'écho (p. 109)

Récitation

Introduction. L'écho, dont on n'entend que les dernières syllabes de nos propres paroles, nous conseille d'aimer, de chanter et de croire pour être heureux sur la terre.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* solitaire, une voix touchante, la haine en moi va germer.

b) *Vocabulaire à relever :*

la forêt du mystère : la forêt semble être mystérieuse puisqu'elle renferme l'écho qu'on entend toujours, mais qu'on ne rencontre jamais, l'écho qui n'est que le son de notre propre voix revenant frapper notre oreille.

las : lassé, fatigué, ennuyé.

trop lourde est ma croix : ma tâche, mon travail, est trop pénible, trop dur à faire ou supporter.

la haine : sentiment qui fait désirer du mal, qui pousse à faire le mal, à avoir de la malveillance à l'égard de son prochain.

blasphémer : dire des blasphèmes, jurer.

Idées.

Selon les strophes, marquer une ascension :

1. Dédaigner la tristesse.
2. Chanter malgré tout.
3. Croire dans l'épreuve.
4. Aimer enfin !
5. Les deux derniers vers :
   J'aime, je chante et je crois...
   ... Et je suis heureux sur terre !

Au milieu du village (p. 110)

Introduction. L'endroit le plus animé du village était autrefois la place au milieu de laquelle se trouvait la fontaine communale. Celle-ci recevait chaque jour de nombreuses visites.

L'auteur de ce chapitre donne une âme à la fontaine qui observe chaque visiteur, se réjouit ou se fâche.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* elle ne s'ennuie pas, leurs langues vont vite, le hameau, l'oiseau prend une douche, quelques gorgées, les fleurs et les légumes relèvent la tête.

b) *Vocabulaire à relever :*

au milieu : au centre.

les bras engourdis : les bras qui sont comme paralysés, inertes.

les rhumatismes : douleurs des muscles, des articulations.

j'ai de bons bras : des bras solides.

une aimable fillette : une fillette serviable.

elles s'installent : elles se mettent en place.

leurs langues n'épargnent personne : leurs langues disent du mal de tout le monde.

son eau claire : pure, limpide.

les commérages du hameau : les propos, les médisances des commères, des bavardes.

un pot de grès : une cruche d'argile, de terre grasse.
il lisse ses plumes : il les rend lisses, unies, polies.
elles s'abreuvent : elles boivent, se désaltèrent.
son doux murmure : sa voix légère.

Idées.

La fontaine fait entendre sa chanson nuit et jour. Elle ne s'ennuie pas. Les visites :

1. *Pierrette* a les bras engourdis par les rhumatismes ; elle ne pourra porter son gros arrosoir. La gentille Hélène le lui prend. Joyeux glouglou.
2. *Deux laveuses* s'installent au bord du bassin. Elles frottent le linge et médisent de tout le monde. Glouglou de colère.
3. Le père *Benoît* vient remplir son pot de grès.
4. Un *petit oiseau* prend une douche, se désaltère et chante un joyeux merci.
5. Les *bonnes vaches* s'abreuvent lentement.

Pendant la nuit, la fontaine chantera encore.

L'amie des oiseaux (p. 124)

Introduction. Les enfants aiment tous les animaux, souvent ils s'en font des amis. Les oiseaux, plus spécialement, attirent notre attention. Ce chapitre, sous un air de conte, laisse apparaître la reconnaissance de l'alouette et de l'hirondelle qui furent protégées par une petite fille nommée Claire.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* se mirer, révéler, la pureté de son âme, une pauvre chaumière presque en ruines, la vie n'y était pas trop rude, l'aile en faucille.

b) *Vocabulaire à relever :*

une auréole de clarté : un cercle lumineux et blond formé par les cheveux. Sur les images les saints sont représentés avec une auréole lumineuse.
la clairière : dans une forêt, endroit dépourvu d'arbres où le soleil et la lumière peuvent pénétrer.
leur langage d'oiseau : leurs gazouillements.
le temps de l'éclosion : moment où les oisillons cassent la coque et sortent des œufs.
le sillon : trace que fait la charrue dans la terre ; la terre elle-même retournée par la charrue.
se coulait en tapinois : se glissait en cachette, sournoisement, à la dérobée, en se cachant et sans faire de bruit.
le nid maternel : le nid de la mère, l'endroit où les petits ont éclos.
au faîte de la cheminée : au sommet de la cheminée ; le faîte d'un arbre, le sommet, le point le plus haut.
sa voix gazouillante : qui fait entendre un chant doux, frais et confus, vague.

Idées.

1. Portrait de la petite Claire.
2. Où elle habitait.
3. Elle aimait les oiseaux et tous les oiseaux l'aimaient.
4. Claire défend le nid de Tirli, l'alouette.

5. La reconnaissance de Tirli.
6. Les soins donnés au petit de Friseline, l'hirondelle.
7. La reconnaissance de Friseline.

Un orgueilleux puni (p. 129)

Introduction. Cette petite histoire nous raconte comment un coq perdit la vie à cause de son orgueil. Les orgueilleux sont toujours punis.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* certain jour, je ne me plains pas de mes pattes, je suis heureuse de vous admirer, le coq regarde tout tremblant.

b) *Vocabulaire à relever :*

un orgueilleux : celui qui croit être supérieur aux autres.
selon lui : d'après lui.
à votre égard : envers vous.
utile : qui rend service ; le contraire : inutile, nuisible.
ignorer : ne pas savoir.
probablement : vraisemblablement, sûrement.
un étang : une étendue d'eau dormante.
l'oie y fait les plus beaux tours : l'oie nage facilement, aisément.
fier : hautain, arrogant.

Idées.

1. Un coq, qui croit tout savoir, se vante de sa voix, de ses plumes, de sa crête.
2. Le coq raille les vilaines pattes de l'oie. Celle-ci, maligne, veut lui donner une leçon. Elle l'emmène vers l'étang voisin. Elle y fait les plus beaux tours.
3. Le coq, trop fier pour reculer, entre dans l'eau. Ses plumes ne le protègent pas et il coule à pic.

Animaux hibernants (p. 134)

Introduction. On n'a jamais fini de s'étonner des curiosités que nous réserve la nature. La vie des animaux nous apprend beaucoup de choses et les habitudes des animaux qui « dorment » durant l'hiver — parce qu'ils auraient bien de la peine à trouver de la nourriture — sont instructives. Ce chapitre nous présente quelques-uns des animaux qui vivent en hibernation durant l'hiver.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* animaux hibernants, sa fourrure, des insectes, papillons nocturnes, chenilles malfaisantes, nourriture habituelle, les chauves-souris, en réalité.

b) *Vocabulaire à relever.*

hibernant : qui demeure engourdi durant l'hiver.
une larve : premier état des insectes à la sortie de l'œuf ; les chenilles sont des larves.

il s'engourdit : il diminue son activité, comme s'il s'endormait, comme s'il était paralysé.
la couleuvre : genre de serpents non venimeux ovipares, qui est commun chez nous. Il ne faut pas la confondre avec la vipère (V sur la tête de la vipère) qui est venimeuse et aime les endroits secs et rocailleux, tandis que la couleuvre préfère les prairies et les hautes herbes.
guetter : épier, surveiller.
se suspendent en grappes : se groupent, se rassemblent comme les raisins d'une grappe.
au ralenti : avec des mouvements plus lents, moins fréquents.
conservent la chaleur : maintiennent, entretiennent leur chaleur pour lutter contre la froideur de l'hiver.
leur activité : leurs mouvements, leur vie.

Idées.

Ce chapitre n'est qu'un bref aperçu de la vie des animaux hibernants, il se borne à nous donner quelques exemples : ceux du hérisson, du crapaud et de la couleuvre, des lézards et des chauves-souris, animaux qui sont tous utiles à l'homme et lui rendent des services appréciables, par la destruction des insectes et des larves.

La caille et ses petits (p. 140)

Introduction. Il ne faut pas désobéir à sa maman. Pourquoi ? Eh bien ! nous allons lire l'étrange aventure qui arriva à de petites cailles.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* c'était fauché tout autour, le malheur est là, ce serait votre perte, je vous transporterai ailleurs, le champ était plus en lumière.

b) *Vocabulaire à relever :*

la caille : oiseau de passage qui ressemble à la perdrix.
la motte : masse de terre détachée par la charrue.
avec sa becquée : la nourriture que la mère apporte à ses petits dans son bec.
elle remarqua : elle observa, elle vit.
les cailleteaux : les petits de la caille.
se mirent à piailler : à pousser des cris aigus.
les enfants leur tordirent le cou : les étranglèrent.

Idées.

Situation : une caille et ses petits vivaient dans un champ, sous une motte.
La moisson : les paysans ont fauché les blés.
Recommandations de la mère : taisez-vous, ne bougez pas, ce serait votre perte.
Désobéissance des oisillons : les petits pensent que leur mère est vieille et n'aime plus le bruit. Ils se mettent à piailler.
Punition : des enfants les entendent et leur tordent le cou.

La guirlande des fleurs (p. 149)

Commentaires 1953-1954

La pluie bienfaisante (p. 156)

Commentaires 1953-1954

La récréation (p. 166)

Introduction. Vous avez aussi tous eu ce désir de bouger, de sauter, de courir, mes enfants, que ressent le jeune Pierrot qui présente ce chapitre de lecture consacré à la récréation, l'un des moments de la journée où l'on reconnaît également les bons écoliers. Car le jeu est nécessaire à la vie de l'enfant lorsqu'il travaille et s'applique en classe. Jouer, être gais en récréation nous aide à être ensuite attentifs et studieux. Ne dit-on pas qu'un écolier triste est un triste écolier ?

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* l'ombre des tilleuls tourne avec lenteur, c'est très laid, que de gaieté ! vives et alertes, immobiles.

b) *Vocabulaire à relever :*

abandonné : délaissé, laissé sur place.
vaste : la cour a de grandes dimensions et permet beaucoup de jeux.
gesticuler : faire de grands gestes avec les bras.
quel remue-ménage : faire beaucoup de bruit, de tapage, comme on peut en faire lorsqu'on remet de l'ordre dans un ménage.

Idées.

1. L'envie de Pierrot, la tranquillité de la cour.
2. La sortie en récréation.
3. Quelques jeux.
4. La rentrée et la reprise du travail.

La lecture, la plus belle distraction (p. 174)

Introduction. Les distractions sont nombreuses. Il y a : le sport, la radio, la télévision, le cinéma, la lecture. Votre ami, votre livre de lecture, va vous dire quelle est de toutes ces distractions la plus belle ?

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* la maîtrise de soi-même, un flot de musique envahit votre esprit, le monde de l'aventure, du roman, la radio débite mécaniquement.

b) *Vocabulaire à relever :*

la distraction : ce qui amuse, délasse l'esprit.
vous allez protester : vous allez vous élever (réclamer) contre cette affirmation.
dans la pièce : dans la chambre.
sans effort : sans peine.
les amateurs : qui ont du goût pour... le cinéma.
un fauteuil d'orchestre : grande chaise à bras et à dossier. Au concert, siège rapproché de l'orchestre.

l'écran : tableau blanc sur lequel on projette l'image d'un objet.
je prétends : j'affirme, je déclare.
un plaisir profitable : avantageux, utile.
les peines : les chagrins, les ennuis, les inquiétudes.
l'espérance : l'attente d'un bien.
les aventures : les événements inattendus, extraordinaires.
les cow-boys : les cavaliers, les gardeurs de bestiaux du Far-West (ouest des Etats-Unis).
les recettes de cuisines : les formules indiquant la manière de préparer un mets.
un chant choral : un chant d'un chœur.

Idées.

Les distractions sont nombreuses.

1. *Le sport : a*) celui que l'on pratique personnellement ; *b*) celui que l'on regarde faire.
2. *La radio, la télévision :* on tourne un bouton et nous voilà satisfaits.
3. *Le cinéma :* nous transporte dans un monde nouveau. Voyage de paresseux, mais, tout de même, un beau voyage.
4. *La lecture :* la plus belle distraction. Pourquoi ? Elle oblige à faire effort, à réfléchir, à juger.
   Le livre : fidèle compagnon des jours de pluie et des jours de maladie.

Le printemps vient (p. 178)

Introduction. Si toutes les saisons sont belles, il semble bien que chacun préfère le printemps, image de la jeunesse et de la vie. Tout se réveille, tout renaît tout croît... ah ! la belle saison !

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* fenêtres closes, portes à battant, des petits ruisseaux bondissent le long des pentes, à l'assaut du soleil, les crocus, l'anémone, l'edelweiss (pour ces trois fleurs, trouver de bonnes reproductions ou... les fleurs elles-mêmes), la chaude haleine.

b) *Vocabulaire à relever :*

l'archet : baguette garnie de crins, servant à faire vibrer les cordes de divers instruments de musique (violon, etc...).
le vent qui donne ses grands coups d'archet : le vent se glisse entre les branches et les fait bruisser comme vibrent les cordes du violon.
apeurée : effrayée.
leurs longues chevelures : leurs longues branches.
le givre : légère couche de glace due à la congélation de la rosée ou du brouillard sur les herbes ou sur les feuilles.
hardis : audacieux, intrépides ; le crocus est hardi car il fleurit très tôt après la fonte de la neige.
timides : craintives, peureuses ; on dit ici l'anémone timide car elle cherche à s'abriter le long des haies et des talus.
il a humé : il a aspiré l'air, il a respiré fortement.
se hâtent de verdir : se pressent, verdissent rapidement.

son engourdissement (voir *il s'engourdit*, dans « Animaux hibernants », p. 134), sorte de paralysie, de sommeil hivernal.
la joie du renouveau : la joie du printemps.

Idées.

1. Le printemps s'annonce.
2. Il chante dans les sapins et réveille les ruisseaux.
3. La neige recule.
4. Le givre tombe et les premières fleurs pointent.
5. Le chamois et la marmote.
6. Laissez le soleil vous dire son bonjour.

La joie pascale dans nos campagnes (p. 182)

Introduction. A chaque saison correspond une fête religieuse ; au printemps, Pâques ; à l'été, la Fête-Dieu ; à l'automne, la Toussaint ; à l'hiver, Noël. Ouvrons notre livre et lisons : la joie pascale dans nos campagnes.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* les cloches partent pour Rome, sonner à toute volée, le soleil a envahi l'espace.

b) *Vocabulaire à relever :*

la résurrection du Christ coïncide : se produit, a lieu en même temps.
le ciel rit : un soleil radieux brille dans le ciel bleu.
l'onde murmure : le ruisseau chante.
les oiseaux rentrent : les migrateurs reviennent des pays chauds.
la pénitence : les mortifications, les privations du Carême.
les grelots de Carnaval : la gaîté un peu folle.
leur senteur amère : leur odeur rude au goût.
en longues files : rangées de personnes placées les unes derrière les autres.
à grands pas sonores : qui résonnent bien et rythmés.
Pâques éclôt : naît, se manifeste.
la terre resplendit : brille d'un vif éclat.

Idées.

Pâques, c'est la résurrection.
Résurrection de la nature : premiers rayons, premières fleurs, premiers feuillages.
La joie dans la nature : le ciel, l'onde, les oiseaux.
Résurrection des âmes : la communion pascale.
La joie dans nos âmes : chant du *Gloria*, sonnerie des cloches.

Journée d'automne (p. 190)

Introduction. L'automne amène dans chaque région de notre canton des travaux bien divers et ce texte, en quatre tableaux, peint les occupations de la population campagnarde. Voyons-la travailler, au Vully, dans la Broye, dans les collines, en Gruyère.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* quelle animation joyeuse, s'acheminer, retentir d'appels sonores, longs sillons réguliers, les troupeaux paissent, se mouvoir avec lenteur.

b) *Vocabulaire à relever :*

Situer à l'aide de la carte murale, puis manuelle, *le Mont Vully*, *la Broye*, *le Plateau* (région des collines), *la Gruyère.*

leur âcre senteur : leur odeur piquante, qui prend à la gorge.

l'aire de la grange : espace aplani dans la grange, employé autrefois pour y battre le grain au fléau ; superficie d'une figure géométrique (voir les homonymes : aire, ère, hère, il erre, p. 104, exemple 350, Grèze et Dugers, cours moyens).

la raffinerie d'Aarberg : usine située à Aarberg (Seeland bernois) où l'on raffine le sucre tiré de la betterave sucrière. L'action du raffinage consiste à enlever les impuretés du sucre qui n'est d'abord qu'un sirop brunâtre provenant de la cuisson de la betterave.

la glèbe : la terre, la motte de terre remuée par la charrue.

les fanes : feuilles tombées des arbres, tiges et feuilles de certaines plantes, comme la pomme de terre, carotte, etc...

le crépuscule : lumière diffuse illuminant l'atmosphère avant le lever ou après le coucher du soleil ; figure de plus en plus le coucher du soleil, dans ce texte par exemple .

aux teintes chaudes : aux couleurs vives tirant sur l'or, le rouge et les tons rougeâtres.

Idées.

1. L'animation de la campagne en automne.
2. Au Mont Vully, la vendange.
3. Dans la Broye, la cueillette du tabac et le ramassage de la betterave.
4. Dans le Plateau, les pommes de terre et les labours.
5. En Gruyère, les troupeaux.
6. Du matin au crépuscule.

Dans la forêt en hiver (p. 198)

Introduction. En hiver, une activité intense règne dans les bois. Les bûcherons sont à l'œuvre. Entrons dans une forêt : regardons et écoutons.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* la grande luge, la forêt engourdie par l'hiver, les sapins marqués pour la coupe, l'entaille s'élargit, avoir bon appétit, savoir apprécier le repas de la ménagère.

b) *Vocabulaire à relever :*

les accessoires : les outils, objets nécessaires, mais moins importants.

lier : attacher.

les arbres : ploient les branches se courbent, fléchissent.

le givre : légère couche de glace due à la congélation du brouillard.

à l'écart : de côté.

deux bras vigoureux : forts, solides.

faire une pause : s'arrêter.
reprendre haleine : reprendre son souffle.
la besogne : le travail.
il dégringole : descend, tombe rapidement.
à grand fracas : à grand bruit.
les chevaux ont tressailli : ont sursauté.
les hommes sont satisfaits : sont contents.
ils ébranchent l'arbre : le dépouillent de ses branches.

Idées.

Le départ pour la forêt : la grande luge, les outils, les bûcherons, les chevaux.
Arrivée : la forêt est engourdie, on attache les chevaux à l'écart.
Le travail : la scie grince, on entend des coups de hache, un craquement retentit, le sapin dégringole, s'abat à grand fracas. Les hommes ébranchent l'arbre. Ils se disposent à couper d'autres sapins.
Le retour : fatigue, appétit.

Tifernand en avion (p. 210)

Introduction. Ce chapitre est le récit d'un voyage en avion sur le sud de la France en bordure de la Méditerranée, l'avion se dirigeant probablement vers l'Espagne ou les îles Baléares. Le petit Fernand cause avec le pilote qui lui donne quelques explications sur le paysage aperçu depuis l'appareil en vol : un paysage vu d'avion !

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* l'espace, nuages éblouissants, une brume bleue (situer sur la carte de l'Europe, le voyage et sa direction : Montpellier, Sète, la Méditerranée), se crispèrent, son vol horizontal, un bassin, un canal.

b) *Vocabulaire à relever :*

sans relief apparent : sans relief nettement visible, sans que l'on remarque les vallons et les colllines.
une forte courroie : une forte ceinture, une solide lanière, bande de cuir.
deux mille quatre : 2400 m.
Montpellier : ville du sud de la France à 50 km. au nord-est du port de Sète. Vins, Université.
Sète : port de mer (anciennement Cette), très actif sur la Méditerranée et l'étang de Thau, non loin de l'embouchure du canal du Midi reliant la Méditerranée à l'Océan Atlantique, par l'Aude et la Garonne.
la côte : le rivage de la mer.
leur tintamarre : leur grand bruit.
les fumées des locomotives comme des chenilles blanches : les fumées des locomotives ressemblaient, de haut, à des chenilles blanches qui rampaient sur le sol.

Idées.

1. Dans l'espace.
2. L'avion descend et reprend son vol horizontal.
3. Le paysage vu d'avion.

La légende du renne (p. 217)

Introduction. Lorsque Dieu créa le monde, il donna à chaque animal une qualité. Cependant, il en est un qui en hérita de très nombreuses. Voyons quel est ce privilégié ?

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* le renne se plaignait, Dieu avait doté si magnifiquement, des sabots incomparables, un pied infatigable et sûr, robustement chaussé, un œil velouté.

b) *Vocabulaire à relever :*

la légende : récit, conte merveilleux.
le renne : mammifère ruminant des régions boréales (gravure).
qui peuplent la terre : qui remplissent, qui vivent sur la terre.
il les dota : il leur donna.
des qualités diverses : des dons variés.
la vigueur : la force.
la noblesse : le caractère élevé, loyal.
l'agilité : la souplesse, la légèreté.
la toison précieuse : la laine qui a une grande valeur.
le lait fortifiant : qui rend fort, qui donne la santé.
les steppes : vastes plaines herbeuses.
les déserts : régions incultes, stériles.
le cerf : mammifère ruminant à la tête garnie de bois (gravure).
la coiffure magnifique : les bois très beaux.
la gazelle : antilope (ruminant) d'Asie ou d'Afrique (gravure).
retentit : résonna, on entendit.
une voix suppliante : qui supplie, qui demande avec instance.
la Laponie : vaste région glacée du nord de l'Europe (Finlande).
aucun avantage : aucun don, aucune qualité.
une fourrure moelleuse : douce au toucher.
un lait crémeux : qui contient beaucoup de crème.
les mamelles : organes qui sécrètent le lait.
le bois superbe : les cornes du cerf, du renne, du chevreuil.

Idées.

Qualités des animaux.
cheval : vigueur, noblesse, agilité.
mouton : toison précieuse.
vache : lait doux et fortifiant.
chameau : sabots incomparables.
cerf : coiffure magnifique.
gazelle : beaux yeux.
Le renne a hérité :
du cheval : la rapidité, la force.
du mouton : la fourrure épaisse.
de la vache : le lait crémeux.
du cerf : le bois superbe.

du chameau : le pied infatigable et sûr.
de la gazelle : le grand œil velouté.

Froux, le lièvre (p. 237)

Introduction. Froux, le jeune lièvre, est très tôt abandonné par sa mère. Il doit se nourrir lui-même et se protéger contre les nombreux dangers qui le menacent à l'aide des trois cadeaux de Mère Nature : un manteau invisible, deux cornets magiques et des bottes de sept lieues. Comme tous les lièvres, Froux est un inquiet et un trotteur. Suivons-le au cours d'une nuit. C'est un récit que nous lirons pour le plaisir de suivre le jeune Froux vivre en pleine campagne, auprès de ses carottes, de son persil, de ses choux. Il croquera une de ses betteraves, visitera ses potagers (ses jardins). Il composera son menu et si le récit dit qu'il utilise des ruses de voleur, ce n'est que parce qu'il est inquiet et extrêmement prudent.

Pas de vocabulaire à relever.

Idées.

1. La présentation de Froux, sa jeunesse, les cadeaux de Mère Nature, son gîte.
2. Sa randonnée à travers les champs durant la nuit, son retour au gîte.

Un astucieux renard (p. 244)

Introduction. Quelquefois, dans la vie, le rusé peut sortir d'une situation difficile par ses astuces. Ce chapitre nous en donne un exemple.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* un soupir de soulagement, examiner d'un air connaisseur, ayant dégusté sans hâte sa victime, le renard écoutant la voix de la prudence, il le heurta légèrement du pied, une indigestion.

b) *Vocabulaire à relever :*

astucieux : rusé.
faire un festin : faire un repas copieux, abondant, somptueux.
à plusieurs reprises : plusieurs fois successivement.
pour s'introduire : pour pénétrer, pour entrer dans le poulailler.
fort malaisé : très difficile.
une feinte résignation : une soumission résignée.
se sentant tenaillé par la faim : se sentant torturé par la faim.
plus que de coutume : plus que d'ordinaire.
il résolut de tenter : il décida d'essayer.
il fit de laborieux efforts : il fit de grands efforts.
des gémissements de douleur : des plaintes de souffrance.
en s'écorchant : en se blessant, en s'égratignant.
les flancs : les côtés.
il s'ébroua : il renifla, éternua avec force.
à pas feutrés : sans bruit.
les poules insouciantes : qui ne se soucient, ne s'inquiètent de rien.
une poule dodue : une poule grasse.

quelque remue-ménage : quelque trouble.
avec épouvante : avec terreur.
le ventre rebondi, la panse alourdie : rendu rond par le repas.
un cri de surprise : d'étonnement.
le corps inerte : sans vie.
une telle bombance : un tel festin.
le carnassier : animal qui se nourrit d'êtres vivants.
le prétendu cadavre : le mort supposé.
s'agiter violemment : se secouer avec énergie.
ses yeux écarquillés : ouverts tout grands.

Idées.

Le poulailler. Un renard est attiré par des poules bien grasses. Il inspecte les palissades. Il ne découvre qu'un trou très étroit.

L'entrée du renard. Il tente de franchir le passage. Il fait de laborieux efforts et y réussit.

Dans la place. Il se dirige vers le perchoir, examine les volailles, s'élance sur une jeune poule, l'emporte à l'autre bout du poulailler, la déguste sans hâte, veut regagner sa tanière, ne peut plus sortir du poulailler.

L'astuce du renard. Il s'étend par terre et fait le mort.

La surprise du fermier. Le fermier est trompé. Il saisit le carnassier par la queue, l'emporte hors du poulailler. Soudain, le prétendu cadavre s'agite, les doigts se dessèrent. Le renard s'éloigne à toute allure vers son terrier.

Saint Martin et son ours (p. 257)

Introduction. Quelle part de vérité et quelle part de légende contient ce récit, ce trait de la vie de saint Martin, grand évêque des Gaules, le même qui partagea son manteau avec le pauvre mendiant (voir le manteau de saint Martin, p. 11) ! C'est un récit que nous allons situer sur la carte de la Suisse puisqu'il se passe en Valais spécialement, puis sur la route de Rome.

Mots et expressions.

a) *A expliquer oralement :* rechercher sur la carte de la Suisse : Martigny, Orsières, le Saint-Bernard ; sur la carte d'Europe ; Rome ; messire, légionnaire, le baudet, un braiment, la fourrure du bon larron.

b) *Vocabulaire à relever :*

comptait gagner ainsi Rome : pensait ainsi se rendre à Rome.
un catéchumène : personne que l'on instruit et que l'on prépare au baptême. Au moment où saint Martin partagea son manteau avec le pauvre mendiant, il n'était pas encore baptisé.
un bateleur : amuseur public qui réussit des tours d'adresse, montre des animaux, jongle ou fait l'équilibriste (cf. Le jongleur des Becchi, p. 20).

Idées.

1. Saint Martin se rend à Rome, il voyage à dos d'âne.
2. L'ours mange l'âne.
3. La pénitence de l'ours : remplacer l'âne durant le voyage à Rome.
4. Le retour à Orsières.